

Françoise Surcouf

LES VALOIS

DE LA GUERRE DE CENT ANS
À LA SAINT BARTHÉLÉMY

Éditions **QUEST-FRANCE**

LES VALOIS

Les dates indiquées pour les rois, l'empereur et les ducs de Bourgogne sont celles de l'exercice de leur pouvoir.

Charles V le Sage (1338-1422)

roi de France (1380-1422)

+ *Jeanne de Bourbon, fille du duc Pierre I^{er}*

Charles VI le Fou (1368-1422)

roi de France (1380-1422)

+ *Jeanne de Bourbon, fille du duc Étienne II*
12 enfants dont

Louis (1372-1407)

duc d'Orléans

+ *Valentine Visconti, fille du duc de Naples. 7 enfants dont*

Charles VII le Victorieux (1403-1461)

roi de France (1422-1461)

+ *Marie d'Anjou, fille du roi de Naples Louis II*
12 enfants dont

Charles (1394-1465)

duc d'Orléans

+ *Marie de Clèves, fille du duc Adolphe IV*
(3^e épouse)

Louis XI (1423-1483)

roi de France (1461-1483)

+ *Charlotte de Savoie*
fille du duc Louis II

Louis XII (1462-1515)

roi de France (1498-1515)

+ *Anne de Bretagne, veuve*
4 enfants dont

Charles VIII (1470-1498)

roi de France (1483-1498)

+ *Anne, duchesse de Bretagne*
4 enfants morts en bas âge

Claude (1499-1524) épouse

7 enfants dont

Fin de la branche directe des Valois

Henri II (1519-1559)

roi de France (1547-1559)

+ *Catherine de Médicis, fille du duc Laurent*
10 enfants dont

François II (1544-1560)

roi de France (1559-1560)

Charles IX (1550-1574)

roi de France (1560-1574)

Charles (1270-1325)

comte de Valois

+ Marguerite d'Anjou, fille du comte Charles II

Philippe VI de Blois (1293-1350)

roi de France (1328-1350)

+ Jeanne de Bourgogne, fille du duc Robert II

Jean II le Bon (1319-1364)

roi de France (1350-1364)

+ Bonne de Luxembourg, fille de Jean I^{er}, roi de Boême
9 enfants dont

SECONDE MAISON DE BOURGOGNE

Philippe le Hardi (1342-1404)
duc de Bourgogne (1363-1404)

Jean Sans Peur (1371-1419)
1404-1419

Philippe le Bon (1396-1467)
1419-1467

Charles le Téméraire (1433-1477)
1467-1477

Marie de Bourgogne (1457-1482)

Philippe le Beau

Charles Quint
empereur allemand 1519-1556
roi d'Espagne 1516-1556

+ Henri II d'Albret
roi de Navarre

Jeanne d'Albret (1528-1572)
reine de Navarre

+ Antoine de Bourbon
duc de Vendôme, descendant de Robert,
fils de Louis IX. 5 enfants dont

DYNASTIE DES VALOIS-ORLÉANS

Jean de Valois v.1400-1467)

comte d'Angoulême

+ Marguerite de Rohan

Charles de Valois (1459-1495)

comte d'Angoulême

+ Louise de Savoie, fille du duc Philippe II

..... **François I^{er}**
roi de France (1515-1547)

Marguerite (1492-1549)

Henri III (1551-1589)
roi de France (1574-1589)

Marguerite (1553-1615)
la « reine Margot »

..... épouse
mariage annulé
en 1599

Henri IV (1553-1610)
roi de Navarre (1572-1610)
roi de France (1589-1610)

JEAN II LE BON.

Le désastre de Poitiers et la captivité

Le deuxième roi Valois de l'histoire de France fait, hélas, mentir son surnom. Il est vrai qu'à l'époque « le Bon » signifiait « le Brave », « le Fougueux », probablement les seules qualités dont il pouvait se prévaloir.

Querelleur et rancunier, le roi, alors prince héritier, se brouilla tout d'abord avec son père. Il faut dire, Philippe VI s'était fort mal comporté. L'épouse de Jean, Bonne de Luxembourg, étant brutalement décédée lors de la Grande Peste, le roi avait décidé, quoique son fils aîné ait déjà sept rejetons mâles de sa première épouse morte peu de temps auparavant, de le marier. Son choix s'était porté sur la ravissante Blanche de Navarre, 17 ans, dont tous les princes d'Europe convoitaient les faveurs. Durant le temps des fiançailles, la reine Jeanne de Bourgogne fut elle aussi emportée par l'épidémie. Ravi d'être débarrassé d'une compagne

acariâtre et qui avait passé la moitié de son temps à tenter d'assassiner ses meilleurs conseillers, Philippe profita d'une absence de son fils pour faire valoir à Blanche que, pour devenir reine de France, il était plus rapide de s'unir au monarque en titre que d'attendre un héritage. Convaincue, elle accepta de devenir sa femme. Bien entendu, l'explication entre père et fils, retour de voyage, fut on ne peut plus houleuse et les méchantes langues prédisaient une rupture définitive quand Philippe qui frôlait la soixantaine mourut « d'épuisement pour avoir été trop assidu auprès de la reine », comme le notent les chroniqueurs.

Ci-contre
22 août 1350.
Mort de Philippe VI.
26 septembre 1350.
Couronnement de
Jean II le Bon.

akg-images/Erich Lessing.

Page de droite
Septembre 1350.
Entrée de Jean le Bon
et de son épouse
Jeanne d'Auvergne
dans Paris.

akg-images.







CHARLES VII LE VICTORIEUX.

Un monarque fait par les femmes

Charles était le cinquième fils de Charles VI. Après la mort en bas âge de son frère aîné puis celles, successives, de ses autres frères, il prit lui aussi le titre de Dauphin. Lié aux Armagnacs, il ne leur opposa aucune objection lorsque ces derniers, jugeant que la reine défrayait la chronique par sa liaison avec le duc de Bourgogne, profitèrent d'un moment où le roi avait toute sa raison pour le pousser à venger son honneur. Isabeau fut conduite à Tours et enfermée sous bonne garde. Ce qui eut pour effet de déclencher chez elle une haine implacable contre le parti d'Orléans, contre le roi et contre son fils, auquel elle résolut d'ôter la couronne au profit du monarque anglais.

Les Bourguignons parvinrent à organiser son évasion, la firent reconnaître régente et la ramenèrent triomphante à Paris où ils venaient de massacrer 2 000 rebelles. Les Anglais, profitant de ces divisions, s'emparèrent du duché de Normandie, qu'ils avaient perdu deux siècles auparavant sous Philippe Auguste. À la fureur des guerres civiles, aux désastres d'une guerre étrangère s'ajoutèrent bientôt la peste et la famine qui firent 40 000 morts rien qu'à Paris.

Enfin, le Dauphin et le duc de Bourgogne, Jean sans Peur se décidèrent à entamer des négociations. Hélas, ce fut ce moment que choisirent les Armagnacs pour assassiner le Bourguignon sur le pont de Montereau. À la nouvelle de ce meurtre, Paris, tout entier acquis au duc, redoubla de haine contre Charles.



Jean sans Peur est assassiné le 10 septembre 1419, à l'occasion de son entrevue avec le Dauphin, à Montereau-Fault-Yonne, durant la guerre entre les Armagnacs, partisans de la maison d'Orléans, et les Bourguignons.

akg-images/Erich Lessing.

Page de gauche

Portrait de Charles VII par Jean Fouquet.

1445-1450. akg-images/Album/Oronoz.

AGNES SOREL
1489



Charles VII n'avait jamais été fidèle à la reine Marie d'Anjou dont la douceur et la bonté étaient aussi connues que la laideur et qu'il trompait abondamment. Mais ce n'étaient que des passades. Les choses changèrent avec l'apparition d'Agnès Sorel. Elle fut la première maîtresse royale à être présentée comme favorite officielle. Avant elle, les maîtresses restaient dans l'ombre. Grâce à Agnès, la cour, qui sortait tout juste des restrictions de la guerre de Cent Ans, allait se transformer en un lieu de plaisirs et de fêtes. Agnès lançait des modes, décolletés, robes brodées de fourrures ou cousues de pierres précieuses, longues traînes et hennins tout en hauteur. Charles VII la comblait de présents, lui faisait don de châteaux. Les peintres se pressaient pour la représenter et le grand Jean Fouquet lui-même fit son portrait en « Vierge à l'enfant ». Entourée de séraphins et de chérubins, Agnès y était vêtue et coiffée magnifiquement, le front haut, la tête couronnée de pierres précieuses et le sein gauche dénudé comme le voulait la mode.

Sage et bienveillante, Agnès allait profondément changer la personnalité du roi. Rejeté dès son plus jeune âge par sa mère, ne pouvant trouver appui auprès d'un père devenu fou, Charles était renfermé, sombre d'humeur. Elle le transforma, l'intéressa à présent à la musique, à la poésie, l'incita à se rapprocher du grand argentier, Jacques Cœur, à qui elle faisait souvent appel. C'est encore elle qui inspira au roi la volonté de reconquérir la Normandie et la Guyenne. Ainsi, perdu et humilié par une femme, Isabeau, Charles dut-il son salut à trois autres : Yolande d'Aragon, sa belle-mère qui protégea ses jeunes années d'enfant délaissé et fit son



Jacques Cœur, homme d'affaires et grand argentier du roi Charles VII.

Né à Bourges vers 1400, il fut le premier Français à établir des relations commerciales suivies avec les pays du Levant. Il amasse une fortune considérable qui lui permet d'aider Charles VII, « le petit roi de Bourges », et de reconquérir son royaume occupé par les Anglais. Mais, victime des accusations de rivaux, il est emprisonné puis banni en 1456 et meurt en exil à Chios, en Grèce. akg-images/Hervé Champollion.

éducation, Jeanne d'Arc qui le sauva et Agnès qui fut le plus bel ornement d'une cour devenue somptueuse et raffinée. Lorsque la « Belle des Belles » mourut en couches à moins de 30 ans, Charles VII, le « petit roi de Bourges », était devenu Charles VII le Victorieux.

Page de gauche
Portrait d'Agnès Sorel, la « Dame de Beauté », favorite de Charles VII d'après Fouquet. akg-images/Archives CDA.



LOUIS XII LE PÈRE DU PEUPLE.

L'aube de la Renaissance

Louis d'Orléans fut sacré à Reims le 27 mai 1498. Il avait 36 ans. Sitôt son mariage avec Jeanne de France annulé, Louis XII fit sa demande à Anne de Bretagne. Outre le fait que cela assurait de nouveau l'attachement du duché au royaume, le roi était depuis très longtemps épris de sa « petite Brette » comme il l'appellera plus tard. Mais il devait obtenir une dispense du pape, les deux futurs époux étant cousins.

Pour se concilier les faveurs du Saint-Père, le souverain dut offrir à son fils César Borgia le duché de Valentinois et la main de la ravissante princesse Charlotte d'Albret. Enfin, les deux amoureux purent convoler à Nantes dans la chapelle ducale, le 8 janvier 1499. Le couple s'installa à Blois et neuf mois plus tard accueillit une fille, Claude.

Les premières mesures que prit le nouveau souverain furent particulièrement populaires puisqu'elles consistaient à réduire les impôts, à régler les privilèges de l'université de Paris et à améliorer le fonctionnement de la justice via la grande ordonnance de Blois qui codifiait les coutumes. Il réunit aussi à la couronne ses propres duchés d'Orléans et de Valois.

Page de gauche
**Louis XII, roi
de France
de 1498 à 1515.**
akg-images/André Held.



**Louis XII et son
épouse Anne,
duchesse de
Bretagne.**
akg-images/Album.



LA FIN D'UN MONDE

30 JUIN 1559. Le roi Henri II vient de marier sa fille, Élisabeth de France avec Philippe II d'Espagne et sa sœur Marguerite avec le duc de Savoie ; un tournoi est organisé rue Saint-Antoine. Le monarque, passionné de récits et de rituels chevaleresques, tient à participer en personne à la joute. Ce jour-là, la chaleur est étouffante, ce qui ne décourage pas la foule qui se presse au milieu de la fête, dansant aux carrefours et vidant force pichets de vin. Chacun se prépare à des réjouissances qui vont durer plusieurs jours. Seule une femme est inquiète, la reine Catherine de Médicis.

Page de gauche
**Philippe II, roi d'Espagne de 1556
à 1598 et du Portugal (à partir
de 1580), fils de Charles Quint.**
akg-images/Erich Lessing.

TABLE DES MATIÈRES

5	INTRODUCTION : la fin des Capétiens directs
10	Charles, comte de Valois. À la poursuite d'une couronne
19	AUX ORIGINES DE LA GUERRE DE CENT ANS
23	Philippe VI. Le « roi mal trouvé »
34	Jean II le Bon. Le désastre de Poitiers et la captivité
43	Charles V. Roi Sage et Lettré
50	Charles VI le Fou. Victime de l'hérédité
63	Charles VII le Victorieux. Un monarque fait par les femmes
70	Louis XI le Prudent. « L'universelle aragne »
83	Charles VIII l'Affable. Le rêve italien
89	LES ORLÉANS. POÈTES ET POLITIQUES
95	Louis XII le Père du Peuple. L'aube de la Renaissance
101	LES GRANDES HEURES
103	François I ^{er} . Le roi de gloire
110	Henri II. Le dernier chevalier
117	LA FIN D'UN MONDE
120	François II, Charles IX, Henri III. Trois destins pour une chute

Page de droite

Azincourt. Tandis que les archers anglais les harcèlent, les chevaliers français descendent de leur monture et marchent sur eux. Le corps-à-corps va commencer. akg-images/Osprey Publishing/English Medieval Knight 1400-1500/Graham Turner.



J.M.W. TURNER